

# Jean-Pierre PERNAUT

## Le premier à la Une

**Le Bélier est le premier signe du zodiaque et il est donc logique qu'il veuille souvent être en tête d'affiche. S'il dispose de l'énergie nécessaire pour se hisser au-dessus de la mêlée, il peut lui arriver de faire la une pour des raisons qui ne l'enchantent guère et qui suscitent même sa colère...**

Cela fait de nombreuses années que la télévision est devenue une sorte de moulinette où les programmes passent au crible de la rentabilité, évaluée en fonction de l'audimat et des rentrées publicitaires. Historiquement, cette tendance (cette dérive diraient certains) a ses origines dans trois dates : le 7 août 1974, avec la réforme de l'audiovisuel présentée par le Premier ministre de l'époque, Jacques Chirac ; le 6 janvier 1975, avec le démantèlement de l'ORTF ; enfin, le 16 avril 1987, avec la privatisation de la première chaîne, TF1. Les divertissements et l'information deviennent les deux fers de lance de la chaîne qui ne va pas tarder à terrasser la concurrence. Dans la première catégorie, on trouve notamment les jeux télévisés, les émissions de variété et, plus récemment, la télé-réalité. Dans la deuxième, les magazines en tout genre et, naturellement, les journaux télévisés.



La « Une » est devenue ainsi la première chaîne française et, si l'information y est pour beaucoup, le spectacle sous toutes ses formes n'est pas en reste : d'un côté, TF1 bat tous les records en termes d'audience pour ses deux journaux télévisés, le 20h et le 13h, qui sont les deux premiers journaux télévisés d'Europe ; d'autre part, des émissions comme *Star Academy*, *Koh Lanta* ou *La Ferme Célèbrités* sont de véritables machines de guerre face à la concurrence. Les genres se mélangent parfois, avec des émissions qui conjuguent le divertissement et l'information, comme pour *Sans aucun doute* (animé par Julien Courbet) ou *Combien ça coûte ?*

En ce sens, Jean-Pierre Pernaut, né le 8 avril 1950 à 09h00, à Amiens<sup>1</sup>, est une figure emblématique. Le successeur d'Yves Mourousi à la présentation du journal de 13h est un journaliste qui a fait ses preuves et qui a su imprimer sa « marque de fabrique » à cette première édition journalière de l'information, mais il surfe aussi sur la vague de l'info-divertissement (l'« *infotainment* », comme le voudrait un néologisme barbare) avec justement *Combien ça coûte ?*, une émission qu'il présente depuis 1991 et qui – mis à part la parenthèse de co-présentation avec Evelyne Thomas – connaît un succès qui ne se dément pas. Qui plus est, le présentateur vit avec Nathalie Marquay, Miss France 1987, dont la participation à l'émission *La Ferme Célèbrités* a été à l'origine d'une amitié avec Daniel Ducruet, l'ex-mari de Stéphanie de Monaco, amitié que la presse à scandale s'est empressée d'ériger en feuilleton de l'été.

Jean-Pierre Pernaut est donc Bélier Ascendant Gémeaux, ce qui correspond à son métier de journaliste puisque le troisième signe est celui de la communication. On pourrait en revanche s'étonner de constater que son Mercure du Bélier est au début de la maison 12, une maison dévolue à la discrétion et au repli, voire à la contemplation. Ce sont en fait les aspects

<sup>1</sup> Source : état civil. Informateur : Didier Geslain.

qui nous éclairent en termes d'orientation professionnelle puisque Mercure est en lien avec la maison X, le secteur de la vie professionnelle : il est en effet en sextile à la conjonction Vénus-Jupiter, qui occupe ce secteur, mais aussi à Uranus en maison I, qui gouverne la maison X. Or, outre que Vénus et Jupiter favorisent le succès professionnel (c'est la conjonction « bénéfique » par excellence), Uranus oriente vers le monde des médias. L'emplacement sur la cuspide de la maison 12 se traduit alors par la discrétion du personnage, qui ne se considère pas comme une vedette et qui tente, tant bien que mal, de protéger sa vie privée. Il se trouve toutefois que son activité professionnelle ne favorise pas vraiment une vie à l'abri de projecteurs et des regards... Le conflit est clairement exprimé par le sesquicarré de Mercure à Saturne, maître du Milieu du Ciel. Or, c'est à partir de la fin du printemps et pendant la première partie de l'été qu'Uranus a fait sa première percée dans le deuxième décan des Poissons, marquant par là le début de son opposition à Saturne natal. Un Saturne qui, outre sa maîtrise sur le secteur professionnel, est en conjonction étroite avec la cuspide de la maison 5, de l'amour... Il ne s'agissait naturellement pas du seul transit explicatif de ce tourbillon médiatique puisque Saturne formait alors un carré à Mercure natal, qui renforçait le sesquicarré dont il vient d'être question. Qui plus est, Neptune était aussi de la partie, en conjonction au Milieu du Ciel (la carrière) et donc en opposition au Fond du Ciel, ce qui peut se traduire par des insinuations et des situations troubles dans la vie privée. Quant à Jupiter, son passage en maison 5 ne pouvait qu'amplifier toute affaire à connotation affective, d'autant plus qu'il passait au mois d'août sur Neptune natal, augmentant la confusion, à l'opposition du Soleil (le cœur) et au sesquicarré de Vénus (les sentiments). Le tableau était donc en place pour produire ce que Jean-Pierre Pernaut a lui-même qualifié de son « *été meurtrier* ».

Il faut aussi considérer que le journaliste présente la Lune en Capricorne en maison VII. La position en signe de l'astre nocturne favorise évidemment la discrétion et la volonté de garder une position relativement en retrait, mais l'emplacement dans la maison des relations sociales contrecarre d'autant plus cette tendance que la Lune gouverne aussi la maison 3 (le journalisme) et qu'elle est opposée à Uranus, ce qui l'expose inévitablement à quelques revirements inattendus, mais aussi et surtout à des prétendues révélations de la presse à scandale. On pourrait aussi ajouter à cela que la présence de Pluton sur la cuspide de la maison IV, de la vie privée, renforce le besoin de garder le secret à ce sujet, mais qu'elle augmente aussi considérablement le risque que cette même vie privée soit souillée par diverses malveillances et autant de suspicions, que le semi-carré à Uranus fait éclater au grand jour.

C'est ainsi que des indices indéniables de succès n'empêchent nullement que d'autres configurations plus délicates se traduisent aussi dans les faits. Les aspects positifs ne manquent en effet pas dans ce thème, à commencer par les nombreux trigones et sextiles qui émaillent cette carte du ciel. Même avec des orbés relativement restreints, on en dénombre pas moins de huit (sextiles avec 3° d'orbé) et six (trigones avec 6° d'orbé). En revanche, mis à part quelques oppositions et carrés dont le nombre n'est pas particulièrement excessif, la présence de plusieurs semi-carrés et sesquicarrés est significative s'agissant des tensions sous-jacentes qui n'ont pas manqué d'éclater. Dans ce cas, il y a vraiment de quoi se demander quel est le prix de la rançon du succès, mais la réponse ne devrait cependant pas figurer au générique de *Combien ça coûte ?...*

© Michaël MANDL

Article paru dans *Astres* n°696, avril 2006

